

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

20<sup>ème</sup> année - N° 3576 - Mercredi 12 Février 2020 - Prix : 200 Fc

33ÈME SOMMET DE L'UA

## Pour Azali, « pas de prisonnier politique » aux Comores



Le président Azali au sommet de l'UA avec son ministre des affaires étrangères Amine Souef

**CORONAVIRUS**

### Les mis en quarantaine enfin relogés

LIRE PAGE 2

Visitez le site de La Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)

**Prières aux heures officielles  
Du 11 au 15 Février 2020**

Lever du soleil:  
06h 05mn  
Coucher du soleil:  
18h 37mn

Fadjr : 04h 53mn  
Dhouhr : 12h 25mn  
Ansr : 15h 52mn  
Maghrib : 18h 40mn  
Incha : 19h 54mn



## SOCIÉTÉ

## 5 ans après la fusillade de Mitsoudjé...

*Le 10 février 2015, Mitsoudjé a vécu une journée tragique. Des éléments de l'Armée nationale de développement (AND) ont fusillé une dizaine de jeunes et le bilan était lourd. Une enquête a été ouverte depuis. 5 ans après, aucune progression.*

Cinq années ont passé depuis que les éléments de l'AND, branche FCD, ont fait une descente à Mitsoudjé et fusillé des jeunes pour une histoire d'alcool artisanal. Le bilan était lourd ! Plus ou moins sept jeunes étaient blessés dont trois grièvement. Certains sont évacués à l'extérieur et vivront jusqu'à la fin de leurs jours avec une infirmité.

Mohamed Ali Mgomdri, chargé de communication de la cellule de

crise est revenu sur les deux jours (9 et 10 février 2015). « Les 9 et 10 février constituent les moments forts de cette crise. Le premier jour, suite aux barricades érigées sur toute l'île, l'AND est venue à Mitsoudjé et on pensait que l'objectif était d'enlever les barricades et permettre une libre circulation. Mais ce n'était pas le cas. Ils étaient là pour une mission inconnue », se rappelle-t-il, non sans amertume.

« Résultat, un mur de protection à la place de Bagani a été détruit par l'AND et des jeunes ont été arrêtés puis libérés quelques heures après. Et le 10 février, on a vécu une journée tragique car on a eu une douzaine de blessés dont trois étaient dans un état grave. Ces jeunes étaient victimes, d'une affaire de Trembo (de l'alcool artisanal, Ndlr) dont ils



Barricade sur la route nationale à Mitsoudjé le 10 février 2015.

ignoraient ». Côté enquête, Mohamed Ali Mgomdri admet qu'elle est au point mort et pourtant le dossier se trouve toujours à la justice.

« Au lendemain de la fusillade, une plainte a été déposée au parquet de Moroni. La Cellule a coordonné ce dépôt qui été effectué par les victimes par l'intermédiaire des

parents ou tuteurs. C'était le cabinet de Maître Fahami Said Ibrahim qui était chargé de défendre l'affaire », indique-t-il.

« L'enquête n'a pas progressé, et nous ne sommes pas en mesure de dire le pourquoi. Personnellement, je pense qu'il y a eu une volonté politique de casser l'enquête parce que ces militaires seraient obligés d'incriminer leur chef, ce qui fragiliserait l'institution militaire », poursuit notre interlocuteur. Et d'ajouter que « par analyse personnelle, je pense que c'est le pouvoir qui a demandé à la justice d'étouffer l'affaire. Parce que c'est une affaire qui allait avoir des conséquences graves, par rapport à l'unité de l'armée et même à l'honneur militaire ».

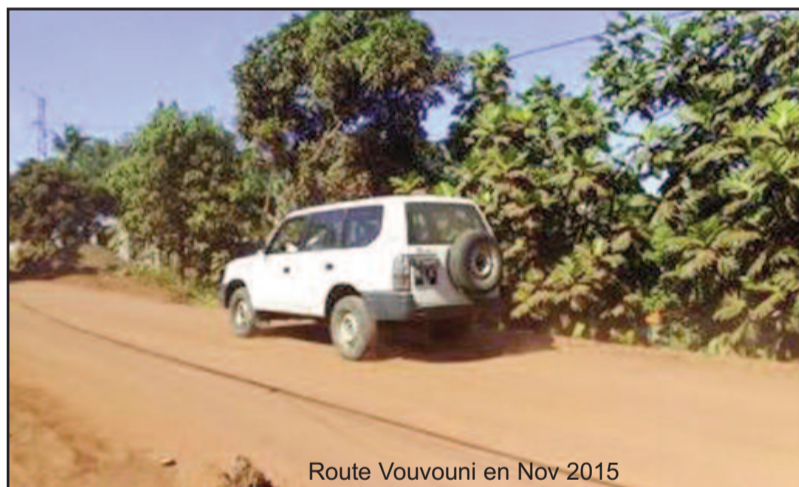
Nassuf Ben Amad

### TRAVAUX ROUTIERS :

## Vouvouni et la poussière, une ancienne histoire de désamour

*Depuis 2014, les localités de Vouvouni et Mdé vivent épisodiquement un déluge de poussière engendrée par les travaux de réfection de la route. Cette année encore, la scène se reproduit et semble avoir des beaux jours devant elle. Pour circonscrire l'am-*

*pleur, ces localités particulièrement touchées adoptent des mesures radicales : des troncs d'arbres posés sur la chaussée pour limiter la vitesse des automobiles et par ricochet la poussière.*



Route Vouvouni en Nov 2015

La société française EIFFAGE a engagé des travaux pour la réhabilitation de la route Moroni-Foumbouni depuis octobre 2018. La nouvelle route devait être livrée dans une durée de 19 mois, soit en juillet de cette année. Seulement, des soucis techniques ont retardé les travaux qui ne pouvaient démarrer qu'à partir du mois de janvier dernier. Un retard qui non seulement pénalise les usagers de cette RN2 contraints à effectuer des sempiternelles déviations, mais porte particulièrement un impact environnemental sur les populations de Vouvouni et de Mdé.

En effet, ces deux localités limitrophes situées à quelques encablures au Sud de la capitale vivent un

enfer de poussière que ne connaissent pas les autres zones concernées par les travaux. A chaque passage d'un véhicule sur cette route non revêtue, c'est un déluge de poussière qui se soulève jusque dans les habitations riveraines. Et même lointaines. Les commerces, les bibliothèques et les écoles en paient un lourd tribut. Déjà, en 2015, une bibliothèque de Vouvouni avait dû baisser les rideaux pour sauver les livres. Des riverains avaient dû abandonner leurs maisons pour se réfugier ailleurs, loin de la route car la poussière entraînait même dans les marmites pendant la cuisson.

Cette année, si nous n'avons pas encore eu connaissance d'un quelconque déplacement dû à la récur-

rence éternelle de cette situation, nous avons toutefois constaté que les deux localités ont pris des mesures radicales pour se protéger ne serait-ce qu'à minima. En effet, des troncs d'arbres sont posés sur la chaussée pour contraindre les automobilistes à rouler au pas, et par ricochet éviter le soulèvement important de la poussière. Tout le long du tronçon de route de Vouvouni, et quelque peu à Mdé, tel est le décor. Avant cette mesure, des accidents ont dû avoir lieu, la poussière rendant la visibilité très réduite. Huit personnes de Vouvouni sont atteintes de fièvre à cause de la poussière dit-on.

Kamal Gamal

### VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

PAR L'ENTREMISE DU MINISTERE DE MAITRE MOHAMED IBRAHIMA MDAHOMA, Huissier de Justice à Moroni

TEL : 320 52 33

**MERCREDI 12 FEVRIER 2020 à 14H30  
DANS L'ENCEINTE DE LA MECK-MORONI**

**DES BIJOUX EN OR**

**AU BENEFICE DE LA MECK-MORONI**

**TEL : 320 52 33**

### Numéros utiles

#### Police

Moroni: 764 46 64  
Fomboni: 772 01 37  
Mutsamudu: 771 02 00

#### Gendarmerie

Moroni: 764 49 92  
Fomboni: 772 01 37  
Mutsamudu: 771 02 00

#### Immigration

Ngazidja: 773 42 86  
Anjouan: 771 01 73  
Mohéli: 772 01 37

#### Aéroport

Hahaya: 773 15 95  
Ouani: 771 07 31  
Mohéli: 772 03 71

#### HÔTELS & RESTAURANTS :

Le Select 773 00 31

#### Port maritime

Moroni: 773 00 08  
Mohéli: 772 02 57  
Anjouan: 771 01 43

#### Hopitaux

Moroni: 773 25 04  
Fomboni: 772 03 73  
Mutsamudu: 771 00 34

#### Banques

BIC: 773 02 43  
Eximbank: 773 94 01  
Banque centrale: 773 10 02  
SNPSF: 764 43 00  
Meck: 773 36 40

#### MAMWE

Moroni: 773 48 00  
Mutsamudu: 771 02 09  
Fomboni: 772 05 18

## 33ÈME SOMMET DE L'UA

## Pour Azali, « pas de prisonnier politique » aux Comores

*Devant ses pairs de l'Afrique, le chef de l'État Azali Assoumani a affirmé haut et fort que dans son pays les Comores il n'y « pas de prisonnier politique ». Un discours qui contredit celui tenu par ses adversaires.*

"Faire taire les armes crée des conditions propices au développement de l'Afrique". Tel est le thème choisi par l'Union africaine pour la tenue de son 33ème sommet qui s'est naturellement consacré aux conflits qui ravagent certains pays notamment la Libye, le Sahel ou le Soudan du Sud. Le président de l'Union des Comores qui a pris part à ce rendez-vous annuel salue le choix porté sur ce thème. En effet, pour Azali les

armes ont fait, assez de mal, à l'Afrique et aux Africains.

« Si nous voulons que l'Afrique intègre l'ère du développement, il est temps de faire taire les armes », soutient l'ancien chef d'état-major, pour qui les armes se tairont « si nous renonçons à leur usage, et si, au lieu des guerres, nous décidons de contenir nos egos, de considérer la valeur de chaque vie perdue, de nous parler, de nous tendre la main, et de faire la paix ». Très à cheval sur ce sujet, le locataire de Beit Salam poursuit que la paix et la sécurité « constituent les piliers de la stabilité et sont le socle de tout développement. Elles s'installent durablement par le renforcement des institutions ».

Après avoir informé l'assistance

qu'il a suivi avec beaucoup d'intérêt le rapport sur l'état de la paix et de la sécurité en Afrique, notamment les paragraphes mentionnant la situation politique aux Comores, le chef de l'État élu en 2016 et réélu en 2019 à l'issue d'une réforme constitutionnelle n'a pas caché son regret sur certains passages dudit rapport. « Contrairement à ce qui est inscrit au paragraphe 47 du présent rapport, les processus électoraux dans mon pays n'ont jamais occasionné des pertes en vies humaines », devait-il balayer d'un revers de main, avant de rappeler que la Communauté Internationale a pu, à travers ses missions d'observation, « noter le climat de paix et de sécurité qui a toujours prévalu dans le pays, durant ces scrutins majeurs ».

Pour ce qui est du renforcement et la consolidation de la cohésion sociale, Azali annonce qu'il a pris l'engagement, le jour de son investiture, de lancer un dialogue inclusif avec tous les acteurs politiques du pays. « J'ai, dans la foulée, pris des mesures d'apaisement, en accordant une grâce présidentielle à plusieurs prisonniers, y compris de droit commun. Aussi, voudrais-je porter à la connaissance de cette auguste assemblée que dans mon pays, il n'y a pas de prisonniers politiques », conclut le chef de l'État

Il faut rappeler que le sommet de l'Union africaine s'est penché également au niveau du Conseil de paix et de sécurité sur le financement des opérations de soutien à la paix, mais aussi le deuxième sujet important

qui a fait l'objet d'intenses négociations figure la mise en œuvre de la Zone de Libre-échange continentale (Zlec), lancée en en juillet dernier à Niamey. Le sommet s'est également consacré à la réforme de l'organisation, pour la rendre plus efficace et moins coûteuse, un sujet soumis à examen et plusieurs fois repoussé. L'Égyptien Abdel Fattah al-Sissi, jusque-là président en exercice de l'UA, a passé la main au Sud-Africain Cyril Ramaphosa qui présidera l'Union africaine pour cette année 2020. Le nouveau maître des lieux se donne comme défi de faire libérer les prisonniers politiques du continent.

Ibnou M. Abdou

## CORONAVIRUS

## Les mis en quarantaine enfin relogés

*Elles étaient dans des conditions assez dures dans un logement en ruine à Voidjuu, au nord de la capitale. Depuis hier mardi, les 12 personnes mises en quarantaine pour deux semaines sont relogées dans une pension privée, dans les locaux de l'ancien journal Al Balad, au centre de la capitale.*

"Certaines personnes sont prêtes à rester ici même pendant un mois", nous confie un de ces Comoriens arrivés de Chine et placés en quarantaine pour 14 jours, soit la période d'incubation de l'épidémie Coronavirus. Ça en dit long sur le soulagement de ces compatriotes qui bouillonnaient de colère, ne

demandant qu'une seule et simple chose : être relogés dans un lieu décent. Et c'est fait. Depuis hier mardi aux environs de 12h30, ces 12 personnes sont conduites dans un car de la gendarmerie en direction de leur nouvelle habitation temporaire.

Une pension bien aménagée au centre de Moroni, qui appartiendrait à une ex première dame. Peu importe le ou la propriétaire, les images publiées montrent des chambres joliment aménagées et des draps majestueusement dressés. Quant aux sanitaires, la propreté n'est plus à démontrer. A vue d'œil, tout est impeccable !

Ce relogement met fin à quatre jours de calvaire. Ces compatriotes

étaient en effet confinés dans un logement en ruines qui était jadis occupé par un officier de l'armée décédé l'année dernière dans la fusillade de Kandaani. Leurs conditions ont fait l'actualité sur les réseaux sociaux durant tout ce temps. Des matelas posés à même le sol, des lits abandonnés dans la cour, des sanitaires rouillés et inopérants non fonctionnels, des femmes obligées à faire leurs besoins au bord de la mer... Un véritable enfer. Au moins deux fois ils ont essayé de quitter les lieux par la force mais les militaires stationnés pour la circonstance ont réussi à les raisonner.

Lundi, le ministère de la santé avait assuré devant la presse être



Lieu de résidence des 12 mis en quarantaine

conscient de la situation et qu'il était à pied d'œuvre pour une amélioration. La veille, dimanche, les autorités avaient déjà entamé des démarches de relogement. Selon le ministère, la prise en charge d'une personne atteinte par le coronavirus

s'élèverait à « 500 millions » de nos francs. Une somme qui donne le tournis à l'opinion nationale. L'épidémie a déjà fait 1011 morts.

Andjouza Abouheir

## 2E TOUR DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

## Dr Ahmed Said Abdallah apporte son soutien à Ali Said Bakary

*Dans une conférence de presse tenue hier mardi 11 février, le candidat malheureux de l'élection législative de la 23e circonscription de Mbadjini-Ouest a décidé de soutenir le candidat de la CRC, Ali Said Bakary au 2e tour.*

La Cour Suprême a rendu, la semaine dernière les résultats définitifs, du premier tour de l'élection des représentants de la Nation. Ces résultats confortent Ahmed Said Abdallah, candidat indépendant, au troisième rang sur les six candidats au niveau de la 23ème circonscription de Mbdjini-Ouest. Dans une conférence de presse, Dr Ahmed Said Abdallah a décidé d'apporter son soutien au candidat Ali Said Bakary au deuxième tour. Tout en rendant hommage à l'ensemble des électeurs et électrices des 19 localités de sa région, il appelle ces derniers à voter en

masse pour le candidat de la CRC.

« Après avoir consulté l'ensemble des équipes de campagne, j'ai décidé d'apporter mon soutien au second tour à mon frère Ali Said Bakary, candidat de la CRC. Ce ralliement se fait sans aucune contrepartie politique de quelque nature que ce soit », lance-t-il avant d'ajouter que « j'ai fait le choix avec ma

suppléante de la dynamique du chef de l'Etat Azali Assoumani ».

Selon lui, ce candidat est plus proche de ses convictions et peut porter au mieux son idéal politique. « Ce candidat peut rassembler les forces progressistes de la région et mobiliser toutes les énergies au service de la vision du chef de l'Etat qui est de faire les Comores un pays

émergent d'ici 2030. Une vision qui est incarnée dans notre grande région de Bandjini par le directeur de cabinet en charge de la défense, Youssoufa Mohamed Ali et le secrétaire d'Etat à la fonction publique, Soilihi Mohamed Djounaid », conclut-il.

Nassuf Ben Amad



Le candidat Ahmed Said Abdallah devant la presse

**La Gazette des Comores**  
**Directeur général**  
 Said Omar Allaoui  
**Directeur de la publication**  
 Elhad Said Omar  
**Rédacteur en chef**  
 Mohamed Youssef  
**Secrétaire de rédaction**  
 Toufé Maecha  
**Rédaction**  
 A. Mmagaza  
 M.I.M Abdou  
 A.O. Yazid  
 Andjouza Abouheir  
 Nassuf Ben Amad  
 Kamal Gamal Abdou  
 Nabil Jaffar  
**Chronique Sportive**  
 B.M. Gondet  
**Mise en page**  
 Abdouchakour Aladi Nourou  
**Responsable commercial**  
 Mariama Mhoma  
**Documentation archiviste**  
 Mariama Hassane  
**Photographe / Site Web**  
 Mohamed Said Hassane  
**Impression**  
 Graphica Imprimerie  
 www.lagazettedescomores.com  
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

## TENNIS

## L'Afrique de l'Est impressionnée par les talents comoriens

La Fct (fédération comorienne de tennis) se réjouit de la brillante performance réalisée par ses concurrentes de U14 et ses compétiteurs de U16, en janvier dernier en Tanzanie, lors d'un tournoi international de qualification pour le championnat d'Afrique : 17 victoires et 7 médailles. En marge de la compétition, une assemblée électorale a élevé Zayya Mahamoud, patron de la Fct, au poste de secrétaire général de la Confédération Est-africaine de Tennis pour un mandat de 4 ans.

Le regroupement international des jeunes compétitrices de moins de 14 ans et des jeunes concurrents de moins de 16 ans, a été organisé en janvier en Tanzanie par la Confédération Est-africaine de Tennis. Six jeunes prétendants, 3 filles et 3 garçons, ont représenté la Fédération Comorienne de Tennis (Fct). En simple et en doubles, face à des adversaires défendant le flambeau national de neuf autres pays, ils ont brillé. Nos ambassadeurs ont remporté 17 victoires, et décroché 7

médailles, toutes couleurs confondues. « Faute de fonds, notre délégation était limitée à 6 athlètes, 3 filles en U14 et 3 garçons en U16, encadrés par un staff technique de deux membres. Deux autres entraîneurs bénévoles venus de France, dont Christophe Boyer et Babou Karimjee, nous ont rejoint en Tanzanie », explique le nouvel élu, Zayya.

Parmi les jeunes concurrents comoriens figure un « je-viens (terme désignant les membres de la diaspora comorienne de France, Ndlr) ». « Il évolue en France. Il a rejoint la délégation en Tanzanie, bénévolement. Il est très bon. Son habileté, sa souplesse, bref sa compétence a séduit tous les adversaires. C'est une pépite à suivre de près », s'enthousiasme le patron de la Fct.

Parallèlement à la compétition, les Comores occupent suite à des élections, le secrétariat général de la Confédération Est-africaine de Tennis pour un mandat de 4 ans. Exceptés Djibouti, Éthiopie et Soudan, tous les autres pays de l'Afrique de l'Est (neuf) ont partici-



Les héros comoriens de Dar-Salam filles et garçons.

pé au scrutin.

Le plan d'action de Zayya Mahamoud paraît être ambitieux. « Dans l'immédiat, nous devons promouvoir le développement du tennis des sourds-muets, du beach tennis et du tennis au fauteuil roulant. Nous devons participer aux compétitions internationales, sous l'effigie de la Fédération internationale de Tennis », projette-t-il.

Pour la Fct, la feuille de route

est prétentieuse aussi. Le Beach Tennis qui est encore au stade embryonnaire doit devenir une discipline compétitive. « Le plan de développement stratégique nous préoccupe beaucoup. Nous distribuons gratuitement des matériels sportifs pour contribuer au mieux à l'encadrement des jeunes. Quatre coaches permanents sont à pied d'œuvre, à raison de deux séances d'entraînement par semaine. En

Tanzanie, nos ambassadeurs (U14 et U16) ont défendu avec excellence l'honneur de la nation. Mais physiquement, nous avons encore du travail à entreprendre », commente Zayya. Pour information, le tennis est un sport qui travaille le cardio, la musculature, l'endurance et la capacité. Il allie donc physique, technique et tactique.

Bm Gondet

## FÉDÉRATION COMORIENNE DE JUDO

## Formation des arbitres, âges et sexes confondus, à l'Injs

En visite de courtoisie à la famille, Alain Dijoux, Judoka, ceinture noire et 4e dan, a fait de son passage à Moroni, d'une pierre deux coups. En collaboration avec la Fédération Comorienne de Judo (Fcj), il a organisé le week-end à Moroni, un stage de formation des arbitres, de niveau 1. Trente-deux stagiaires, dont 4 filles ont bénéficié de cet apprentissage théorique et pratique. Le public ciblé était les athlètes. Pour être un bon arbitre, il faut être un bon judoka.

En court séjour à Moroni pour une visite familiale, l'instructeur français Alain Dijoux,

profite de l'occasion pour optimiser son séjour. En collaboration avec le staff administratif et technique de la Fédération Comorienne de Judo, il a organisé le samedi 8 février à Moroni un stage de formation des arbitres, de niveau 1. Cet expert de l'île de La Réunion explique : « J'ai connu le président de la Fcj à Maurice, lors des derniers Jeux des îles de l'Océan indien. Je suis né à Moroni, et je suis parti à l'âge d'un an. Cinquante ans après, je suis de retour pour une visite privée, je lui ai proposé de mettre mes expériences au service des judokas comoriens par une formation des arbitres. Tout est parti de là ».

Le « ceinture noire » et également « 4e dan » a encadré théorique-

ment et pratiquement 32 stagiaires, dont 4 filles. Le public ciblé par la Fcj était les athlètes. Pour être un bon arbitre, il faut être un bon judoka. La volonté et la soif de connaissances exprimées par les stagiaires ont poussé l'instructeur à privilégier la pédagogie participative. La phase théorique s'est déroulée à l'Injs, où sont aménagés les tatamis, et la pratique, dans une salle.

« Par vidéo projection, nous avons abordé des séquences complexes. La difficulté vécue, c'est la chaleur. Mais je m'adapte à la situation. Je reste disponible à la fédération. Les jeunes sont intéressés. Ils multiplient les questions. Nous avons vécu une vive interaction. Ils ont un bon niveau. Mais, comme

tous les sports, il faut travailler beaucoup. Je connais la problématique des Comores. J'apporte mes services pour la compétence de ces jeunes ».

Alain Dijoux, Franco-comorien, vit à St-Denis de La Réunion. Il est arbitre international auprès de la Fédération Française de Judo. Vice-président de la Confédération des Arbitres de l'Océan indien, il s'occupe des projets de la sous-région. A ce titre donc, il conseille au staff technique national de multiplier les partages d'expériences sur place et avec l'extérieur. En effet, sans échange théorique et pratique, il n'y a pas de progrès. Une manne dans la famille Judo : on a accordé un billet à deux athlètes de deux arts martiaux (Judo et Karaté) pour participer aux pro-

chains Jeux Olympiques de Tokyo (Japon, 2020). La chance reviendra-t-elle au meilleur Judoka ou à un fils à Papa ?

Bm Gondet

## Numéros utiles

## Police

Moroni: 764 46 64  
Fomboni: 772 01 37  
Mutsamudu: 771 02 00

## Gendarmerie

Moroni: 764 49 92  
Fomboni: 772 01 37  
Mutsamudu: 771 02 00

## Immigration

Ngazidja: 773 42 86  
Anjouan: 771 01 73  
Mohéli: 772 01 37

## Aéroport

Hahaya: 773 15 95  
Ouani: 771 07 31  
Mohéli: 772 03 71

## Port maritime

Moroni: 773 00 08  
Mohéli: 772 02 57  
Anjouan: 771 01 43

## Hopitaux

Moroni: 773 25 04  
Fomboni: 772 03 73  
Mutsamudu: 771 00 34

## Banques

BIC: 773 02 43  
Eximbank: 773 94 01  
Banque centrale: 773 10 02  
SNPSF: 764 43 00  
Meck: 773 36 40

## MAMWE

Moroni: 773 48 00  
Mutsamudu: 771 02 09  
Fomboni: 772 05 18

## FOOTBALL, 11ÈME JOURNÉE D1 À ANJOUAN

## FC Ouani provisoirement champion

Lors de la onzième journée du championnat, FCO d'Ouani a encore frappé et a confirmé sa supériorité technique dans la première division. Il a fusillé Staal Nouvel de Sima à Hombo au score d'un but à zéro et Gombessa n'est imposé à Mirontsy à un but partout.

Samedi à Mirontsy, Gombessa a ouvert le score juste à la septième minute par un coup franc comparé à un missile tiré par Abdillah Youssouf. A la 65ème

minute les bleus de Mirontsy ont renversé la tendance en marquant grâce à la réalisation de Mounir Sadjidine alias Gomez. Ce match avait été rythmé auprès d'une tension de plus de 220 volts.

Au dernier quart d'heure, Gombessa a loupé des occasions qui devraient déboîter l'adversaire à domicile, et la rencontre s'est conclue au score d'un but partout. Cette journée a confirmé le talent et la volonté de gagner des jaunes-rouges d'Ouani qui ont pu corriger un de ses grands rivaux historiques de

tailles et de poids, Steal Nouvel par un score d'un but à zéro.

Jusqu'aux deux premiers quarts d'heure, la rencontre restait neutre. A la trente-quatrième minute, M. Leiyagnara devient signataire du but de la victoire. Cela a réaffirmé le titre provisoire de FCO. Un tir à ras de terre au premier poteau a conclu l'affaire. FCO se positionne à huit points d'écart sur le deuxième qui est Missiri de Sima. Ce dernier fait montre d'un exploit blindé à son tour, puisque c'est à sa première division, et à 11 sur 18 journées,

Missiri occupe provisoirement la deuxième position.

Rappelons que malgré l'échec et le Coach de Steal nouvel espère toujours le podium. Pour les autres rencontres, 11 fusées d'Ongoni s'est imposé à Sima en battant Missiri deux à un (2-1), Ngazi a perdu face à Ziara de Sima au stade de Sima d'un but à zéro. Et Comorozine et AS Patsy, deux derniers de la ligne rouge se sont soldés à un score d'un but partout.

Nabil Jaffar